

XIème Rendez-vous de l'Internationale des Forums VIIème Rencontre Internationale de l'Ecole de Psychanalyse des Forums du Champ Lacanien

09-12 JULIO | 2020

Paseo La Plaza - CABA
Av. Corrientes 1660

Buenos Aires
Argentina

Pour qu'il y ait un corps...

Ramon Miralpeix

Avec ce titre, je veux d'abord souligner que le corps n'existe pas d'emblée. *Avoir* un corps paraît une évidence et pourtant elle ne l'est que pour celui qui en a bien un. La question est que le corps peut advenir - ou pas – peut se construire – ou pas – à partir d'un point où *l'infans*¹ n'a pas encore construit son corps. Faire appel à la prématurité de l'espèce humaine pour expliquer ce « pas encore » n'est en rien suffisant car il ne s'agit pas seulement d'une affaire de développement.

L'*Infans*, de fait, n'est pas sujet. Le sujet a besoin de se soutenir dans un corps en même temps que le sujet fait corps. Mais le sujet est seulement ce qui est représenté par un signifiant pour un autre signifiant c'est à dire qu'il est à l'intérieur d'un discours : nous pouvons soutenir qu'il se trouve dans le langage grâce à un dire de l'Autre, sans en faire le choix, et *l'infans*, quant à lui, part de zéro mais l'entrée dans le discours est sujette à la contingence de rencontres et du choix d'une réponse à ces rencontres, réponse qui peut être un oui ou un non, ou même un silence. Sujet par conséquent *l'infans* ne l'est pas. Un individu... non plus car l'individu renvoie à l'Un, à l'unité et à l'indivisible : il est clair que l'individu exige sa reconnaissance en tant que singulier et que cette reconnaissance n'est possible qu'à partir de l'aliénation-séparation à partir de laquelle il pourra être compté comme un parmi d'autres ; *l'infans* serait en fait plus proche d'un tas de fragments que de quelque chose d'unitaire. Évidemment *l'infans* n'est pas non plus un parlêtre parce cela exige la coalescence du signifiant (qui vient de l'Autre) et de la jouissance (qui est de l'Un) dans la *motérialité de lalangue*. Le terme d'organisme n'est pas non plus satisfaisant ni par son simple versant « d'être vivant », en tant qu'ensemble des organes du corps animal, ni par sa proximité avec l'organique, l'organisé. Quoiqu'il en soit, ce que *l'infans* a comme corps, il le doit au fait d'être reconnu humain, comme étant un *des nôtres*, regardé en tant que tel par quelques parlêtres. Mais, pour que ce précise encore ce que Colette Soler appelle une "seconde naissance"², sont nécessaires, je le répète, une rencontre, contingente en soi, et un choix. Et là une question surgit : à

1 Je choisis le terme d'« infans » à cause de son étymologie latine, ce terme est formé par le préfixe *in-* qui indique la négation de ce qui suit- et *fāns*, participe du verbe *for* qui signifie « parler », « dire ». *L'infans* serait alors « celui qui ne parle pas -encore - » ou un « sans-dire »

2 Soler, C. *L'en-corps du sujet*. P. 104.

partir d'où, à partir de quel point se produit ce choix ? Même si cette question ne fait qu'indiquer qu'il peut opter pour ne pas répondre et rester ainsi, hors de la chaîne, hors discours³ – après tout cette seconde naissance suppose, implique la demande. Je ne sais pas s'il y a un nom plus approprié que celui d'*infans* mais peu importe, ce qui m'intéressait était de commencer par le début et de poser quelques questions sur ce qu'est un corps.

Je suis le fil de mon titre et on peut voir tout de suite qu'une suite est nécessaire : pour qu'il y ait un corps..., quoi ? Quelles conditions sont nécessaires, lesquelles sont suffisantes ? Le peu que j'en ai dit jusqu'à présent trace un cadre au « corps », une position à partir de laquelle on peut dire « il y en a bien un », qu'il « en a un » bien que cela soit seulement pour le moment par le négatif : ce n'est pas un sujet, ce n'est pas un individu, ce n'est pas un parlêtre, ce n'est pas seulement un organisme vivant ... cependant le corps nécessite le sujet tout comme le sujet nécessite le corps, et nous pourrions dire la même chose de l'individu et du parlêtre. Quant à l'organisme qui fait appel au vivant, il ne vient pas seul car la première naissance inclut le milieu humain où il se produit, l'Autre du langage pour cet organisme, déjà *infans* vient occuper la place d'un chaînon dans la chaîne des générations et sur lequel on a déjà dit beaucoup de choses.

Nous nous trouvons maintenant au passage de la première à la seconde naissance – pour l'autiste, cela pourrait paraître s'être congelé à cet instant. Je n'ai pas d'expérience dans mon travail des *infans* qui deviennent des sujets enfants après cette seconde naissance⁴ mais plutôt de la clinique avec de petits autistes de Kanner ou « *prototypiques* »⁵ et je m'interroge quant à l'utilisation de certains concepts et de leur pertinence : je pense à des termes comme pulsion, objet (par exemple : on parle de rétention de l'objet-voix chez l'autiste⁶, ou de l'objet autistique), ou jouissance. En réalité, ces termes sont toujours inclus dans le champ sémantique du sujet et leur utilisation nous met en difficulté pour penser, dans leur spécificité, des phénomènes que nous observons quand nous travaillons avec des autistes. En effet, à ce moment entre les deux naissances, le réel ni l'imaginaire n'ont été trouvés par le symbolique⁷ ;

-
- 3 Cela se voit bien dans l'autisme où le « hors discours » se présente sous forme d'un sans-grammaire patent dans les formes de communication dont l'autiste peut se servir (allant des signes verbaux – comme les écholalies différées- à l'utilisation d'images en passant par des signes sur le corps).
 - 4 Cette naissance est simultanée à celle de l'Autre (barré) et au corps aussi bien par rapport à sa dimension de continent – d'unité imaginaire – qu'à celle de dimension de substance jouissante – ordonnée dans la machinerie pulsionnelle par le phallus
 - 5 Laurent Mottron. L'intervention précoce pour enfants autistes. Ed. Mardaga, Bruxelles, 2016. Mottron distingue et oppose un autisme prototypique qui se rapproche beaucoup de celui décrit par Kanner d'un autisme syndromique qui accompagne une variété d'affections génétiques ou neurologiques. Ses apports sont intéressants malgré ses préjugés contre la psychanalyse comme outil pour traiter les autistes.
 - 6 Jean-Claude Maleval. L'autiste et sa voix. Le Seuil, 2009 (entre autres).
 - 7 De fait, quand nous pensons au vécu expérimenté par les autistes à la lumière de ces trois registres se posent quelques problèmes. Pour nous, il est impossible de penser à un réel qui ne soit pas troué, limité par un imaginaire et un symbolique suffisamment consistants. Et nous sommes ainsi témoins d'un réel sauvage, qui n'a rien de « domestiqué » ou de civilisé même si nous pouvons distinguer quelques éléments symboliques imaginaires – comme ceux que j'ai déjà appelés les « cellules diagonales » constituées à partir de deux, trois voire davantage d'éléments qui n'arrivent pas à se mettre sous forme de chaîne signifiante dans la structure c'est à dire

alors nous ne devrions pas parler de pulsion⁸ lorsqu'il n'y a pas de demande articulée, ni d'objet (pas d'objet de la pulsion, du désir ou d'objet cause) et de jouissance (« la jouissance est quelque chose d'expérimenté, certainement, mais modifié par l'opération signifiante⁹ »).

Peut-être que quelques-unes des questions ouvertes par ce prélude feront leur chemin lors de notre rendez-vous.

A bientôt à Buenos Aires !!!

Traduction : Isabelle Cholloux.

sans passage à la symbolisation. Malgré cette absence de symbolisation, ces « cellules diagonales » et certains montages autistiques réussissent à faire barrière et faux trou à ce réel dont l'irruption, sans cette barrière, s'exprime occasionnellement sous forme d'angoisse, d'horreur, d'insupportable, et généralement par une impossibilité importante à entrer en relation avec leurs semblables : ainsi on voit bien que cette impossibilité ne peut se contourner que de façon contingente et fragmentée.

8 En effet, nous ne pouvons pas parler de « montage » de la pulsion ; à la place nous voyons d'autres montages. Certains sont parfois liés aux trous du corps et d'autres peuvent être liés à des circuits dont le début et la fin sont branchés sur la sensibilité d'autres zones.

9 Colette Soler. Humanisation ? Cours 2013-14.